

Journée mondiale du Leg : Les legs, une opportunité pour les ONG

Si les grands donateurs sont devenus une ressource incontournable pour les organisations humanitaires, le legs devient aujourd'hui tout aussi indispensable. Le 13 septembre c'est la Journée Mondiale du Legs, Benoît Gold, responsable des Libéralités chez Solidarités International nous éclaire sur ces dons des plus généreux.

Commençons pas le commencement, qu'est-ce qu'un legs ?

Le legs, c'est l'acte de donner tout ou partie de son patrimoine après décès par voie testamentaire pour faire part de ses volontés. Le testament peut être rédigé avec l'aide ou non d'un notaire. Tout type de bien peut être légué : biens meubles, oeuvres d'art, bijoux, portefeuilles de titres. Mon rôle au sein de Solidarités International est d'être présent pour les testateurs afin de les guider et les accompagner. L'un des avantages de gratifier une organisation d'un legs est l'exonération totale des droits de succession et de mutation.

Toutes les associations sont-elles habilitées à les recevoir ?

Il est effectivement important de préciser que toutes les associations ne sont pas habilitées à recevoir des legs. La reconnaissance par la préfecture de notre association comme association de bienfaisance nous permet de recevoir des legs en exonération totale des droits de succession.

En quoi ce type de donation est-il devenu incontournable ?

Les legs sont devenus un enjeu important pour les organisations faisant appel à la générosité du public. Dans un contexte de fragilisation de la collecte, pour les organisations comme Solidarités International, les legs sont devenus un levier de ressources incontournables.

Qui sont les testateurs ?

Les passerelles entre donateurs et testateurs sont évidentes. Elles ponctuent la vie tout au long de sa relation avec l'association. Cette conviction se confirme par les legs ouverts au bénéfice de Solidarités International que nous suivons actuellement, l'acte de dons du vivant des personnes se transforme après décès par un legs, c'est un prolongement naturel pour celles et ceux qui sont sans descendance ou qui souhaitent faire bénéficier les organisations de leur quotité disponible.

Comment se créer la relation avec les testateurs ?

Avant l'acte de léguer, la relation doit se construire patiemment. On touche là à l'intime de la personne, son histoire, sa vie dans ce qu'il y a de plus personnel et renvoie, quand on aborde le legs, à la fin de vie et à sa ritualisation et aux conditions des fins de vie.

Ce rapport à la mort est pris en compte dans la relation. Les organisations comme Solidarités International sont aujourd'hui en capacité, par exemple, de garantir pendant un certain nombre d'années l'entretien de sépultures, le fleurissement de celles-ci ou de faire dire des offices pour celles et ceux qui en font la demande, c'est aussi veiller au respect des dernières volontés du défunt.

Parler de la mort et d'argent avec des testateurs nécessite certaines qualités. Quelles sont-elles ?

Concrètement, c'est une éthique, un savoir-faire mais surtout un savoir-être, une qualité d'écoute garante de la qualité de la relation et de la confiance qui se tisse. La décision de léguer est une chose, faire vivre la relation avec ceux qui nous soutiennent est la pierre d'angle de notre travail fait de patience, de dialogue et de confidentialité. La relation passe par des attentions, des visites, des nouvelles prises régulièrement parfois auprès de personnes dont on pressent parfois la fragilité et le besoin de relation.

Comment ne pas se sentir oppressant voir profiter de la faiblesse de ces personnes souvent d'un âge avancé ?

Le rôle de responsable des Libéralités est double : Il est en charge du suivi des successions qui nous parviennent, il est notamment en relation étroite avec les notaires mais l'autre volet est la relation avec les testateurs, c'est dès lors le volet de conseil et d'accompagnement qui prime, il ne s'agit pas d'influencer le choix de celui-ci. Une fois encore, la fonction réside avant tout dans l'accompagnement et le conseil et en aucun cas, il ne s'agit de se substituer aux volontés des testateurs. Mon moteur, c'est la rencontre avec les autres, c'est au fond un service rendu à des hommes et femmes qui souhaitent prolonger leur engagement à nos côtés d'une manière différente.